

Mardi 18 novembre 2025

Lors du conseil municipal de samedi, une délibération pour nommer le nouvel espace vert de la ville, dans le quartier du triangle de la gare, a fait grincer des dents.

Kathy Hanin chanin@midilibre.com

Parc Jacques-Chirac ? « Pour les Nîmois, il restera le parc Pichon »

Alors que le début des travaux du futur parc de quatorze hectares a été inauguré le 8 novembre, en présence de Martin Rey-Chirac, petit-fils de Jacques Chirac, le conseil municipal a voté pour dénommer le site “Parc Jacques-Chirac”.

« Le maire avait annoncé, à la suite du décès du président Chirac, qu’un hommage lui serait rendu à Nîmes en donnant son nom à un grand espace », a expliqué Chantal May, l’adjointe aux parcs et jardins. Rappelant que l’homme d’État avait effectué trois visites officielles à Nîmes en 1999, 2001 et 2004.

Mais pour **Vincent Bouget** (Nîmes citoyenne à gauche) et candidat aux municipales, « ce choix ne nous paraît pas opportun. Ce lieu a une histoire forte, une mémoire profondément ancrée et largement partagée par les Nîmois [...] qui auraient apprécié d’être sollicités sur un sujet aussi symbolique ».

« Un geste de fidélité »

Pour l’ élu de gauche, « le choix du nom Jacques Chirac apparaît davantage comme un choix personnel, un geste de fidélité, plutôt qu’une décision en cohérence avec l’histoire du site ».

Il y a les noms officiels, et puis il y a l’usage... et le cœur.

« Quelle que soit la décision prise aujourd’hui, ce lieu restera le parc Pichon. C’est une réalité à laquelle aucune délibération ne changera rien ».

Il a aussi regretté la destruction de la maison d’Ernest Pichon l’an dernier. La gauche n’a pas souhaité prendre part au vote.

Un espace Ernest-Pichon

Chantal May, évidemment, a ouvertement répondu : « Lors du lancement des travaux, des membres de la famille Pichon sont venus nous remercier. Le mas Pichon, à l’entrée, gardera son nom et un espace, à définir, du parc, s’appellera Ernest Pichon, le créateur de la pépinière. L’esplanade Charles-de-Gaulle ou l’avenue Pompidou, ça ne gêne personne ? » Elle rappelle aussi que Jacques Chirac, maire de Paris, avait créé 120 hectares d’espaces verts dans la capitale.

Et le **maire Jean-Paul Fournier** rappelait que ce parc va voir le jour non sans mal et que la famille Pichon n’y a pas mis du sien : « Ils ont fait traîner, ils ont voulu faire doubler le prix des terrains ».